



GRASSE
CHAPELLE DE L'ORATOIRE
Rue de l'Oratoire

En guise d'introduction

L'ordre de l'Oratoire est issu de la Contre-Réforme catholique. A l'origine il s'agit d'une congrégation, puis d'un ordre, reconnu par une bulle du Pape en 1575, « au service de la communion fraternelle de chrétiens ». Dès 1564 les oratoriens, empreints de mysticisme, se donnent des institutions (collèges oratoriens) et grâce à la musique et au chant, attirent les fidèles. Il s'agit d'un clergé séculier, les prêtres n'ont pas de vœux à prononcer.

La chapelle du XVII^e siècle a donné son nom à la rue en pente dans laquelle elle se trouve, qui s'est aussi appelée la rue saint Honorat.

Quelques dates

- 1078** Mention du prieuré Saint-Honorat appartenant à l'abbaye de Lérins.
- 1628** Rachat du bâtiment par la congrégation des oratoriens.
- 1632** Construction de la chapelle de l'Oratoire
- 1791** Vente aux enchères. A l'époque Révolutionnaire l'endroit devint un temple décadaire, le club des sans culottes, puis sous le Directoire ce fut une salle de vote.
- 1851** Le portail et la baie triple de la façade sont récupérés du couvent des cordeliers (datant de 1246, situé au Patti et démoli pour laisser la place à la parfumerie Bruno Court).
- 1950c.** Création de la Commune libre de l'Oratoire. La Cour attenante possédait une vigne appelée « vigne de l'Oratoire » dont les fruits faisaient l'objet de vendanges. L'activité de la chapelle reprenait avec la célébration de la messe de minuit pour Noël.



Un lieu à découvrir

La façade de style néogothique comporte toutefois de vrais éléments architecturaux médiévaux. Au milieu du XIX^e siècle, deux éléments de l'ancienne église du couvent des franciscains (situé place Martelly) y sont intégrés : le portail et la baie triple, beaux exemples de sculpture du XIII^e siècle. Le tympan du portail est une création néo-gothique en ciment du XIX^e siècle (rosace polylobée).

Une statue de la Vierge à l'enfant sur une console en encorbellement est située au-dessus de la baie.

A l'intérieur, la chapelle est composée d'une nef unique à quatre travées terminée par un chœur polygonal. Dans chaque travée se trouvent des chapelles secondaires.

Les piliers sont composés d'un faisceau de trois colonnes décorées d'enduit peint jaune ocre imitant les veines du marbre.

Les grandes arcades de l'élévation sont marquées par une tribune longée d'une balustrade dans un esprit néo-gothique.

L'église est voûtée de croisées d'ogives à clefs pendantes.

L'ensemble de la décoration intérieure est de style éclectique, typique du XIX^e siècle.

Le tableau d'autel (retable) correspond à une période mal documentée de l'édifice car elle témoigne de l'utilisation du lieu par les jésuites. Il s'agit de saint François Xavier évangélisant l'Asie par Pezetti.

Saint François Xavier naquit en 1506 d'une grande famille d'Espagne, étudiant à Paris, il s'attacha à saint Ignace. Il fut ordonné prêtre en 1537 et s'adonna aux œuvres de charité en diverses villes d'Italie. Envoyé en Orient en 1541, il évangélisa durant dix ans l'Inde et le Japon et y opéra de nombreuses conversions. Il allait pénétrer en Chine quand il mourut en 1552. Grégoire XV le canonisa en 1622.

Grasse, Ville d'art et d'histoire
Renseignements : 04.97.05.58.70